s'étend et rayonne par delà les mers, un sentiment de réelle communauté qui fera de notre pays, autour de son chef respecté et vénéré, une grande amitié au sein de laquelle chacun aura pour devise : « Servir ».

LA MÈRE DANS LA CITÉ

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Dans le premier cas, tous les espoirs sont permis, non seulement pour la famille qui a le bonheur de posséder une telle mère, mais pour le pays qui a la fortune de posséder de telles familles.

Les vertus sociales de la mère

Mais la mère ne prêche pas seulement de paroles. Plus encore, elle prêche d'exemples.

Ces humbles vertus sociales dont le prix est infini, la mère doit les pratiquer elle-même, chaque jour, sous les yeux de l'enfant...

D'abord, l'enfant est peut-être inattentif : tout cela lui paraît si naturel ; c'est de la vie la plus ordinaire... Mais, plus tard, il réfléchira, il comprendra.

Il voit que sa mère est souvent la dernière à se coucher le soir, la première à se lever le matin ; qu'il dépend d'elle que les vêtements soient toujours propres, les repas toujours prêts ; qu'aucune épreuve ne l'abat jamais, que son sourire illumine le foyer, comme sa tristesse l'assombrit ; que la maison familiale est vraiment son œuvre, douce, accueillante, aimable, à son image...

Le soleil se lève dans les hauteurs des cieux, dit l'Ecriture... Ainsi brille la beauté d'une femme dans une maison bien ornée.

Ces vertus de courage d'énergie, de discipline, qui font les familles saines, les cités fortes et les nations prospères, la mère les vit, en quelque sorte, à son foyer, avant même de les enseigner.

Servante dans la cité

Aussi, aux heures difficiles, est-ce toujours à elle que l'enfant revient, vers elle que s'envolent sa pensée et son cœur.

C'est à « maman » que songe avec émotion, le soir, ce collégien que l'internat retient captif, loin du foyer. C'est dans le souvenir attendri de « maman » que ce jeune prisonnier trouve la force de ne pas désespérer. Et ce blessé, abandonné sur le champ de bataille, mêle à ses gémissements, le mot chéri : « maman ».

Si le bon citoyen est le bon serviteur de la cité, me disait un jour un ami, l'un des meilleurs que j'aie connus, bien que toujours écarté de la vie publique, c'est ma mère.

Il avait raison.

Honorons dans la mère le meilleur serviteur, non seulement de la famille, mais de la cité ! Dans les conseils de la cité et de l'Etat, son rôle est tracé, sa place est marquée. Ce rôle, elle sera désormais appelée à le remplir, cette place, elle la tiendra désormais.

2.000 anciens officiers de l'armée néerlandaise renvoyés en captivité

POUR AGISSEMENTS ANTI-ALLEMANDS

Arrestation d'otages

La Haye, 16 mai. — Dans une communication officielle à la population hollandaise, il est dit que plusieurs procès qui ont eu lieu ces temps derniers, ont démontré que le mot d'ordre de la propagande hostile à l'Europe, trouve encore dans une partie minime de la population, des adeptes dociles qui se livrent à des machinations.

Afin d'empêcher que de pareils complots ne se reproduisent, un certain nombre de personnes soupçonnées de sympathiser avec les auteurs des complots dirigés contre l'occupant, ont été arrêtées comme otages.

En outre, 2.000 anciens officiers de carrière et d'aspirants qui avaient été libérés après la capitulation de l'armée hollandaise, ont été ramenés dans des camps de prisonniers. Ces militaires avaient mis à profit la clémence du vainqueur pour participer d'une façon très active à des agissements anti-allemands. Ils avaient ainsi failli à la parole d'honneur qu'ils avaient donnée afin d'obtenir leur libération.

Violents engagements aériens en Cyrénaïque et sur Malte

Rome, 17 mai. — *Le quartier général des forces armées communique :*

Sur le front de Cyrénaïque, des chars de combat ennemis, qui s'étaient approchés de nos postes avancés, ont été mis en fuite par le tir de l'artillerie.

Des avions de chasse allemands ont descendu en combats aériens deux appareils « Curtiss ».

Des formations de l'aviation italienne et allemande ont bombardé les aérodromes à Malte. De violents engagements entre des chasseurs italiens d'escorte et des avions de chasse ennemis se sont terminés par un succès complet de nos chasseurs qui, sans subir de perte, ont abattu neuf « Spitfire ». Un autre appareil a été descendu par des chasseurs allemands.

Le peuple américain entendra-t-il la voix de la raison?

demandait une revue new-yorkaise catholique qui vient d'être interdite

Genève, 17 mai. — L'interdiction récente de la revue américaine « Social Justice » publiée par le Père Coughlin, le prêtre catholique député pour ses causeries à la radio, est considérée par la revue new-yorkaise « Time » comme le début d'une campagne gouvernementale pour l'interdiction de plusieurs autres revues.

Le « Times » donne des détails sur les préparatifs faits par le procureur général, en vue des débats au cours desquels l'interdiction de la « Social Justice » doit être confirmée.

Il fait choix du même jury que celui qui siégeait lors de la condamnation du journaliste Sylvester Vierreck, et il fonde son accusation sur dix extraits du journal interdit.

Le 5 janvier 1942, la revue écrivait :

« Lorsqu'on dépouille notre politique de toutes ses rodomontades et de ses belles phrases, on constate qu'elle ne sert qu'à défendre les intérêts du capitalisme international et de l'impérialisme britannique, quels que soient les sacrifices spirituels et financiers demandés aux citoyens des Etats-Unis ».

Le 23 février, le journal demandait :

« Pearl Harbourg est-il dû au hasard ? L'incendie du « Normandie » est-il dû au hasard ? La politique diabolique du gouvernement constitue-t-elle un vrai gâchis ou est-elle méthodiquement organisée par des gens qui parlent de démocratie en cherchant le chaos ? »

Enfin, cette citation du 23 mars 1942 constitue la base fondamentale de l'accusation :

« Le peuple américain entendra-t-il la voix de la raison et voudra-t-il mettre fin à une guerre que personne ne pourra gagner complètement, mais que les Américains perdront totalement ? »

FRONT DE L'EST

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

L'aviation allemande attaquant en vagues successives a soutenu les troupes de terre dans le secteur du Donetz. De nombreuses batteries touchées en plein ont dû cesser le feu.

D'autres contingents ont bombardé des concentrations de troupes et de chars ennemis ainsi que des colonnes de camions.

Samedi, une centaine de camions chargés de troupes et de matériel ainsi que deux chars lourds ont été détruits.

Dans le secteur central, les troupes allemandes ont forcé vendredi le passage d'un fleuve. L'infanterie a élargi, ensuite, la tête de pont, continué l'attaque et débusqué l'ennemi d'une localité fortifiée.

La guerre en Asie

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Dès l'apparition des avions japonais, la flotte ennemie a modifié sa course vers l'est sans engager le combat.

L'heure est venue de vous en aller, déclare Gandhi aux Anglais

Stockholm, 17 mai. — Dans un article publié dans son journal « Haridian », Gandhi lance un appel aux Anglais.

« L'heure est venue pour les Britanniques, dit-il, de se retirer de toutes leurs possessions d'Asie et d'Afrique et, en tout cas, des Indes. Ce serait un pas décisif pour la sécurité du monde, et le seul moyen pour les Anglais de confondre les plans militaires de leurs ennemis. »

— **Après une longue période d'études**, les médecins des Etats-Unis se sont prononcés en faveur de la vaccination des enfants contre la tuberculose. Cette méthode a été préconisée et mise au point il y a des années par l'Institut Pasteur de Paris.

LE MARÉCHAL PÉTAIN A OUVERT DIMANCHE la QUINZAINE IMPÉRIALE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

LA PRESTATION DE SERMENT DE L'ATHLÈTE

Les manifestations se sont poursuivies dimanche après-midi, sur le terrain du stade municipal. Un magnifique rassemblement a réuni les délégations athlétiques des écoles et des fédérations sportives de la métropole, ainsi que celles de la France d'outre-mer, venues prêter le serment de l'athlète.

On remarquait, dans les tribunes d'honneur, le colonel Pascot, commissaire général aux sports; le gouverneur général Brévié, secrétaire d'Etat aux colonies; le commandant Guierre, président de la Quinzaine impériale; le général Bridoux, secrétaire d'Etat à la guerre; l'amiral Auphand, secrétaire d'Etat à la marine; le général Jannekeyn, secrétaire d'Etat à l'air, ainsi que Mgr Valerio Valeri, nonce apostolique, et les membres du corps diplomatique.

La musique de la marine et celles du 10me bataillon de chasseurs, des régiments coloniaux de Vichy et des enfants de troupe de Toulon prêtaient leur concours à la fête. Après le défilé des délégations athlétiques, scolaires et coloniales, les unes armées de leurs fleurets, les autres de leurs avirons ou de leurs skis, le colonel Pascot descendit de la tribune avec le commandant Guierre et le gouverneur général Brévié, pour la présentation des athlètes. Un Marocain et un représentant de l'A.O.F. envoyèrent alors les couleurs. La musique des Marsouins joua la « Marseillaise ».

Maintrey, champion de France 1937 des 100 et 200 mètres, prononça alors le serment de l'athlète, qui fut ensuite répété par tous : « Je promets sur l'honneur, dit-il, de pratiquer le sport avec désintéressement, discipline, loyauté, pour devenir meilleur et mieux servir ma patrie. »

Quand le Maréchal arriva, accompagné du général Campet, il fut accueilli par une ovation délirante. Reçu au pied des tribunes par le gouverneur général Brévié, il prit la place qui lui avait été réservée et assista aux compétitions sportives, courses, saut, poids et épreuves athlétiques diverses. Tous les athlètes eurent à cœur de faire briller au cours de ces compétitions le prestige de leurs équipes respectives.

A PARIS ET EN PROVINCE

La cérémonie parisienne de prestation du serment de l'athlète a eu lieu dimanche après-midi, au vélodrome municipal de Vincennes. Placée sous la présidence d'honneur du recteur de l'académie de Paris, cette manifestation groupait les moniteurs et les athlètes du collège national d'Antibes. Elle s'est déroulée en présence d'un très nombreux public.

Des manifestations grandioses se sont déroulées dans toutes les grandes villes de France non occupée.

A Toulon, un office solennel a été célébré sur le quai Maréchal-Pétain en présence d'une foule considérable; y assistaient notamment l'amiral d'escadre de Laborde, commandant en chef des forces de haute mer; le vice-amiral Lacroix, président du comité de la Quinzaine impériale; le vice-amiral Marcoux, préfet maritime; le contre-amiral Motet, conseiller national.

A Marseille, en présence de toutes les personnalités, eut lieu sur l'esplanade de la cathédrale la cérémonie du salut aux couleurs, suivie d'un office célébré par Mgr Delay, évêque de Marseille. La comme à Toulon, les cérémonies se terminèrent par une émouvante bénédiction de la mer.

A Clermont-Ferrand, devant le général Blaisot, directeur des troupes coloniales, représentant le secrétaire d'Etat aux colonies, eut lieu un défilé des troupes et des délégations présentes. On vit passer les tirailleurs malgaches, les travailleurs annamites d'Aulnat, les anciens coloniaux et légionnaires suivis par les Jeunes de France et de l'Empire.

A Toulouse, on célébra simultanément une cérémonie à la cathédrale et une au temple protestant. L'envoi aux couleurs se déroula le matin et une émouvante manifestation devant le monument aux morts rassemblait les étudiants de la métropole et de l'empire.

C'est par le vernissage d'une exposition de tableaux indigènes et de curiosités de nos colonies que Lyon a marqué l'ouverture de la Quinzaine impériale. Installée à l'hôtel de ville, cette exposition a été inaugurée par M. Georges Villiers, maire de Lyon; le colonel Marchand, représentant le secrétaire d'Etat aux colonies; le général Duchemin, adjoint au gouverneur militaire; M. Creyasel, directeur de la propagande. Le salut aux couleurs eut lieu place des Terreaux, avec le concours de la Légion. Puis ce fut l'inauguration d'une plaque sur la maison où naquit l'explorateur de Chavannes, qui découvrit le Congo avec Savorgnan de Brazza.

UN MANIFESTE des organisations de jeunesse contre l'arrestation par les Anglais de Paul-Emile Robert

L'Union populaire de la jeunesse française a pris, à Paris, l'initiative du manifeste signé par toutes les organisations de jeunes contre l'arrestation par les Anglais de Paul-Emile Robert, chef des Jeunesses canadiennes françaises.

En voici les passages essentiels :

Les chefs des organisations des jeunes Français flétrissent l'ignoble attitude d'un ex-allié félon qui prétend asservir sept millions de Canadiens de sang français à ses intérêts enjuivés. Ils adressent à Paul-Emile Robert et aux maires de Montréal et Québec, emprisonnés pour la même cause, le salut de la Mère Patrie. Ils jurent à leurs frères canadiens de mettre tout en œuvre pour qu'un jour leurs tortionnaires soient impitoyablement châtiés.

A l'heure où la Grande-Bretagne développe une politique de plus en plus hostile à la France du maréchal Pétain, au moment où les Etats-Unis attaquent directement une très ancienne possession française d'Amérique, les Canadiens, dont les sympathies n'ont jamais failli, refusent de s'associer, même de manière indirecte, à une action hostile envers la patrie de leurs ancêtres, la leur encore. Avec le gros bon sens qui les caractérise, ils ont compris d'emblée que la France, la vraie France, la France traditionnelle, était celle du Maréchal, et ils sont eux-mêmes demeurés trop remplis de l'ancienne tradition pour que leur cœur ait hésité une minute.

Une liste de signataires d'un manifeste des jeunes Français du Nord à leurs frères canadiens est à la disposition de tous les jeunes qui voudraient s'associer à leurs camarades U.P.J.F. pour protester contre l'arrestation arbitraire de P.-E. Robert, au siège fédéral de l'U.P.J.F., 4, avenue Charles-Saint-Venant, Lille (premier étage), tous les jours, de 9 h. à 12 h. 30 et de 13 h. 30 à 19 h.

— **A Presbourg, le parlement** a approuvé la loi de transplantation des juifs qui, en quittant le territoire national, prendront la nationalité slovaque. Les biens de ces juifs reviendront à l'Etat. Les juifs restent en possession des biens mobiliers, pour autant qu'ils n'ont pas été saisis avant le 15 mai.

NOUVELLES de France

La vente du bois et du charbon de bois sera réglementée à partir du 1er juin

Vichy. — L'achat du charbon de bois de toute provenance et pour tous usages ainsi que la vente de bois conditionnés et agglomérés pour gazogènes ne pourra être effectuée, à partir du 1er juin, sans la remise d'un bon ou d'un ticket. Aux propriétaires de gazogènes les préfectures remettront des tickets comme pour l'essence.

Les industriels recevront, pour leur part, des bons-matière des comités d'organisation ou des bureaux artisanaux des métiers.

Enfin les consommateurs de bois pour les foyers domestiques ou de charbon de bois pour la cuisine, recevront des bons ou les détacheront des bons déjà existants.

Les autorités préfectorales auxquelles devront être adressées les demandes d'attribution, donneront prochainement des instructions à ce sujet.

Au Centre des jeunes patrons

Le Centre des jeunes patrons organise pour les 30 et 31 mai, une session de contacts à l'Ecole de formation des cadres du secrétariat général à la jeunesse de la zone occupée où seront étudiés les problèmes de la formation des cadres, de l'élargissement de l'horizon du travail et de la promotion ouvrière.

La prochaine réunion plénière d'études du C.J.P. qui aura lieu le samedi 29 juin, à Paris, sera consacrée aux problèmes de la concentration et de la décentralisation industrielles.

Nouvelles du monde

AU VATICAN

S.S. le Pape a reçu de nombreux messages de félicitations

Cite-du-Vatican, 17 mai. — D'innombrables dépêches de félicitations et de vœux sont parvenues au Vatican à l'occasion du jubilé épiscopal de S.S. le Pape.

Parmi elles, figurent notamment celles du roi d'Italie, du maréchal Pétain, du chancelier Hitler, du généralissime Franco et du président Roosevelt.

AU JAPON

Un groupe de Nippons et d'étrangers pratiquait l'espionnage en faveur du Komintern

Tokio, 17 mai. — Le ministère public a déposé une plainte contre un groupe de Japonais et d'étrangers pour espionnage en faveur du Komintern. Les accusés, dont l'interrogatoire a été terminé depuis peu, sont inculpés d'avoir contrevenu à la loi sur la sûreté de la défense militaire du pays, à la loi sur le maintien de l'ordre et de la paix, et enfin à la loi sur la protection des secrets militaires.

Au cours de l'enquête on a aussi arrêté le député Inuka, sous l'inculpation d'avoir dévoilé certains détails dont le secret devait être gardé.

EN ALLEMAGNE

La journée des mères a été célébrée

Berlin, 17 mai. — La communauté allemande a célébré dimanche la journée des mères allemandes.

Dans une allocution radiodiffusée, le Dr Frick, ministre de l'intérieur, a déclaré que ce jour était destiné à honorer la mère et la femme allemandes, dont l'activité effacée, sereine et si importante pourtant se déroule au sein de la famille :

« Au cours de toutes les époques troublées de l'histoire, les femmes allemandes ont montré que leur esprit de sacrifice égalait le courage indomptable des hommes et qu'elles savaient mettre tout en œuvre pour assurer l'existence du peuple allemand ».

CHRONIQUE RÉGIONALE

Un geste généreux de la Fédération touristique franco-belge envers les enfants sinistrés du Tournaisis

La Fédération touristique franco-belge avait conçu, il y a quelque temps, la généreuse initiative de distribuer des colis aux enfants sinistrés de Tournai, Antoing, Ath et Mons.

Malgré de nombreuses difficultés, cette initiative put être menée à bonne fin, sous l'active impulsion de M. Rene Reubres, président de la Confédération touristique franco-belge du Nord, et de ses collaborateurs, et le généreux concours de M. Thellier de Poncheville, délégué pour le Nord du Secours national.

A l'occasion de la remise de ces colis, au nombre d'environ 350, il y eut, dimanche matin, à la salle des Concerts, à Tournai, une touchante manifestation de l'amitié franco-belge qui réunit les délégués français et belges de la Fédération touristique franco-belge, les représentants de l'administration communale de Tournai et des « Amis de Tournai ».

Les Français étaient conduits par MM. René Reubrez et Thellier de Poncheville. Les Belges étaient représentés par MM. Casterman, bourgmestre de Tournai ; Criquelion, président de la Confédération touristique de Tournai-Ath ; Janne, commissaire général du tourisme belge ; Crombe, vice-président du Comité national pour le relèvement de Tournai, etc...

M. Criquelion remercia ses amis français qui, aux heures tragiques, ont pensé aux petits sinistrés belges en mettant un peu de leur cœur dans l'accomplissement du geste qu'ils ont accompli vis-à-vis d'eux.

M. Reubres se dit heureux d'apporter à ses amis tournaisiens, si tragiquement frappés par le malheur, l'expression de la grande sympathie de la Confédération touristique.

M. Janne, au nom du Commissariat général du tourisme, remercia à son tour la Confédération touristique franco-belge du Nord, dont l'initiative était la fidèle expression du généreux esprit français, dont les origines remontent à un passé déjà lointain.

M. Thellier de Poncheville tint à mettre en évidence la part importante prise par M. Reubres dans cette manifestation.

M. le bourgmestre Casterman présenta, pour terminer, les remerciements de l'administration communale de Tournai, en évoquant les manifestations passées de l'amitié franco-belge et en émettant l'espoir que celles-ci puissent encore se renouveler dans l'avenir, dans une atmosphère de paix.

M. le bourgmestre de Tournai reçut alors les hommages de deux gracieux enfants, qui, au nom des petits Français du Nord, scellèrent dans un baiser touchant leur amitié pour les petits Tournaisiens.

Devant une salle bondée se déroula ensuite la distribution des colis aux enfants de Tournai.

L'après-midi, des cérémonies du même genre se déroulèrent à Antoing et, lundi, à Ath et à Mons.

Une réunion des réfugiés du Nord et du Pas-de-Calais à Paris

Le Comité de l'entr'aide du Nord et du Pas-de-Calais à Paris a réuni ces jours derniers au Palais de la Mutualité tous les réfugiés des deux départements habitant la capitale.

Aux premiers rangs on remarquait de nombreuses personnalités parmi lesquelles MM. René Marchand, secrétaire du conseil municipal de Paris, représentant M. Charles Trochu, président, absent; Farjon, vice-président du Sénat, président de la Chambre de commerce de Boulogne; Mme Farjon, présidente, et Mme la marquise de Ribencourt, vice-présidente de l'Union du Pas-de-Calais; MM. Adolphe Vincent, député de Calais; Léon Vincent, ancien député-maire de Calais; Honoré, ancien président de la Chambre de commerce de Boulogne; Mabille, président des Boulonnais à Paris; Colombel, président de l'Union du Pas-de-Calais; Frédéric Delacter, représentant la ville de Dunkerque au comité d'organisation, etc...

Après que M. Kling, ancien directeur du laboratoire municipal de Paris, eut salué les invités et dit en termes aimables quelle joie procurait aux organisateurs l'aspect de cette salle vibrante de mutuelle sympathie, on put applaudir une pléiade d'artistes de premier plan. Il y eut ensuite une ample distribution aux enfants de jouets, de gâteaux, de chocolat, d'oranges et autres friandises et le tirage d'une imposante tombola dont les lots consistaient en denrées de choix.

La fête se termina par la chanson d'Artois, le « P'tit Quinquin » et un hymne à Jean-Bart.

Les légionnaires voudraient lire

A Versailles et sur le front, les légionnaires réclament de la lecture. Vous avez sûrement chez vous dans le fond d'une bibliothèque ou d'un placard de vieux livres que vous ne rouvrirez jamais, et qui feraient bien leur affaire.

Mais, attention, n'envoyez que des œuvres vraiment amusantes ou intéressantes, pas de livres de morale ou des manuels de droit, s.v.p.

Les dons seront reçus à la permanence de la Légion des volontaires français contre le bolchevisme, à Lille, 73, rue Faidherbe.

La validité des coupons d'achat de chaussures

Le secrétariat d'Etat à la production industrielle communique :

A diverses reprises, des informations erronées ont été publiées dans la presse concernant la validité des coupons d'achat de chaussures du modèle ancien et, notamment, des coupons de chaussures pour prisonniers.

Afin de permettre aux porteurs d'anciens coupons d'utiliser leurs titres, la validité de ces coupons, qui expirait au 30 avril, a été prolongée jusqu'au 31 mai.

A partir du 1er juin, les détaillants en chaussures ne devront accepter aucun coupon d'achat du modèle ancien quelle que soit la date d'émission. Les bénéficiaires de coupons anciens, délivrés après le 28 février, et qui n'auraient pu utiliser au 1er juin ces coupons, devront déposer, à la mairie de leur résidence, une nouvelle demande à laquelle sera joint le coupon périmé. Cette demande sera examinée selon la procédure habituelle.

Faculté de droit de l'Université de Lille

SESSION D'EXAMENS DE JUIN-JUILLET 1942

Une session d'examens de diplômes d'études supérieures (doctorat : ancien régime et nouveau régime), de licence et de capacité en droit, s'ouvrira à la faculté de droit de l'Université de Lille le 25 juin.

Les demandes d'inscriptions doivent être rédigées sur papier timbré, adressées à M. le doyen et envoyées ou remises au secrétaire, 9, rue Auguste-Angellier, à Lille, dans un délai de 15 jours à partir de la date de la présente insertion.

Communiqués de la Préfecture

Assurez la sauvegarde des cultures de pommes de terre

Un contingent de pulvérisateurs à dos et à traction vient d'être mis à la disposition du département du Nord.

Que les agriculteurs et les syndicats de défense contre les ennemis des cultures, désireux de participer à la répartition présentent sans tarder leur demande à la mairie en précisant le type d'appareil choisi.

Les associations de jardins ouvriers pourront aussi bénéficier de pulvérisateurs à dos dans la limite des disponibilités.

A cette occasion, il est rappelé que la lutte contre le doryphore de la pomme de terre est obligatoire. Tous les champs de pommes de terre devront recevoir cette année au moins deux pulvérisations de bouillie arsenicale. Les variétés tardives devront même recevoir trois traitements. Aussi est-il recommandé aux intéressés de s'assurer dès maintenant les produits insecticides nécessaires.

La répartition du sulfate de cuivre pour le traitement de la pomme de terre

Les agriculteurs sont avisés qu'ils ont à remettre sans délai, au distributeur de leur choix, les bons de sulfate de cuivre qui leur ont été délivrés par leur mairie.

Pour que la répartition du sulfate de cuivre soit assurée dans les meilleures conditions et dans les délais les plus rapides, il est indispensable que le bons soient rassemblés le plus tôt possible. Les bons remis aux distributeurs après le 24 mai ne seront plus honorés.

— **Au cours de travaux effectués à Vigord (Jutland)**, en vue du déplacement d'une voie ferrée on a trouvé deux bracelets en or, pesant chacun 25 grammes, ainsi qu'un bracelet en bronze richement ciselé. On croit que ces objets datent d'il y a 2.700 ans.

LILLE

Au Deutsches Theater

Voici le programme du Théâtre allemand (Grand-Théâtre, place du Théâtre) du 18 au 25 mai: lundi 18: « Martha », opéra en 3 actes de F. von Flotow; mardi 19: nouvelle soirée de danse (Schumann, Weber, M. de Falla, Debussy); jeudi 21: « Les noces de Figaro », opéra en 4 actes de Mozart; vendredi 22: concert symphonique; samedi 23: « Le Forgeron des armes », opéra-comique en 3 actes de Albert Lortzing; dimanche 24: « Les noces de Figaro », de Mozart; lundi 25: nouvelle soirée de danse (Schumann, Weber, de Falla, Debussy).

Rappelons que le public français est admis à ces spectacles.

ROUBAIX

MARDI 19 MAI :

Aujourd'hui : saint Yves ; demain, saint Bernardin.

Soleil : 6 h. 7 ; - 21 h. 28.

Lune : 1er quartier le 23.

Sapeurs-pompiers : n° d'appel 303.33.

C. d'Epargne : 9 à 11 h. et 14 à 16 h.

Consultation de nourrissons : de 16 à 17 h., au local de la Goutte de lait.

Goutte de lait : de 11 à 12 h.

Dispensaire d'hygiène sociale Pierre-de-Roubaix (90, rue Edouard-Anseele) : à 15 h., consultations pour adultes.

ÉGARDS

Dans un pays voisin, on a ouvert un concours des textes les plus suggestifs à afficher dans les tramways, afin de rappeler les voyageurs aux égards dus aux personnages âgés, aux femmes, aux blessés, etc...

Nous avons quelque peine à l'écrire, mais un tel affichage se justifierait aussi dans nos tramways.

Car, trop souvent, on voit des places assises occupées par de tout jeunes gens, même par des enfants, tandis que restent debout ceux et celles à qui la politesse, la galanterie et, parfois, la simple humanité commandent d'offrir une place.

L'égoïsme est sans doute le défaut le plus répandu en ce moment.

Faute de mieux, il est probable que, seules, des résolutions énergiques en auront raison.

On peut imaginer volontiers que si des avis, placés à l'intérieur des voitures, invitaient les voyageurs à témoigner de plus de générosité, l'incurable égoïste porterait en évidence une pancarte avec cette inscription fameuse :

« J'y suis, j'y reste... »

Et la leçon devrait être donnée par cette réplique que l'on conférait aux vieillards, femmes, mutilés, etc...

« Ote-toi de là que je m'y mette... »

L'BOURLEUX.

Près de cinq cent cinquante premiers communiants ont reçu, ce matin, le sacrement de confirmation

Retenu par les lourdes charges de son ministère épiscopal, Son Em. le cardinal Liénart a délégué cette année, dans notre ville, pour y conférer le Sacrement de confirmation, le R.P. Dom Gérard, abbé cistercien.

Cette tournée a commencé lundi, à 9 h., par l'église du Très-Saint-Rédempteur, où se trouvaient aussi réunis les communiantes et communiantes des paroisses Sainte-Elisabeth, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Michel et Sainte-Bernadette.

Dans les stalles, on notait la présence de MM. les abbés Caudoux, curé de Saint-Rédempteur; Carlsimo, doyen de Sainte-Elisabeth; M. le chanoine Decock, curé de Saint-Jean-Baptiste; M. l'abbé D'Haeye, etc...

M. le vicaire général Bouchendomme, qui accompagnait Dom Gérard, exprima, à l'assistance, les regrets de Son Eminence de n'avoir pu venir en personne à Roubaix, et plus particulièrement dans cette paroisse ouvrière, si éprouvée par la guerre.

Il interrogea ensuite quelques enfants sur divers points de leur catéchisme et, leurs réponses le satisfirent pleinement.

Dom Gérard donna alors l'onction sainte aux quelque trois cent cinquante enfants présents.

Puis il se rendit en l'église Notre-Dame, où l'attendaient M. le chanoine Agnius, doyen; MM. les abbés Devulder, curé de Saint-Antoine; Desmarcheller, curé de Saint-Joseph; le R.P. Delmotte, curé de Saint-François, et les deux cent onze communiants de ces quatre paroisses.

La cérémonie se déroula selon le même rite, après que Dom Gérard eut exhorté paternellement les confirmands à se montrer, dans la vie, de vaillants soldats de la foi chrétienne.

Deux jeunes Roubaisiens LES « MARINOS », acrobates de talent, deviennent peu à peu des vedettes de music-hall

En 1938, pendant la foire, le Cirque Hoste battait son plein, et attirait chaque jour une nuée de spectateurs. Et, parmi les « numéros » du programme, on pouvait voir deux jeunes gens

LES « MARINOS »

— le frère et la sœur — qui apparaissaient sur la piste, gauches et empruntés. C'étaient les « Marinos », deux Roubaisiens qui, pour la première fois, présentaient en public un exercice d'acrobatie.

Pour un début, ce ne fut pas mal du tout. C'était un numéro sur échelles libres, un défi aux lois de l'équilibre.

Ce fut du beau travail, du « sérieux », qui ne trompa pas les amateurs et qui valut aux jeunes gens de chaleureux applaudissements.

Et puis le Cirque Hoste acheva son séjour à Roubaix, et les « Marinos » rentrèrent dans l'ombre...

Ils viennent de réapparaître, et on a pu les voir évoluer tout récemment sur la scène de l'Hippodrome.

Mais, cette fois, ce ne sont plus de timides inconnus que l'on vit travailler, mais des artistes conscients de leur talent. Car les « Marinos » ont fait du chemin. Ils ont acquis ce qui leur manquait, et ont dégrossi leur premier « numéro ». C'est à douze mètres du sol, sur un vélo libre, que le frère et la sœur exécutent maintenant leurs prouesses.

Nous les avons vus, lors d'une répétition. Lui, un gaillard de 22 ans, musclé, bronzé ; elle, une belle jeune fille de 19 ans, svelte et vigoureuse.

Tandis que, là-haut, ils travaillent leur « numéro », leur père, dans la salle, les suit anxieusement.

— J'ai beau avoir l'habitude, voyez-vous, nous dit-il, je ne suis vraiment tranquille que lorsqu'ils sont descendus de leur perchoir. Ils sont tellement « casse-cou » !

— Pour conserver cette maîtrise et cette sûreté, sans doute observent-ils un régime sévère ?

— Je pense bien. Ce sont les enfants les plus rangés que j'ai jamais vus ! A quinze ans, j'ai permis à Edmond de fumer une cigarette. Le goût lui a déplu, et depuis lors il n'a jamais plus fumé !

— Mais où s'entraînent-ils ?

— Quand ils sont à Roubaix, ils « travaillent » soit à « La Betterave », soit à Pandore, soit encore s'il fait beau, dans notre jardin de la rue Léon-Marlot.

« Figurez-vous qu'ils ont mis trois ans pour « monter » leur numéros d'échelles libres ! Ils sont aussi musiciens et jouent chacun plusieurs instruments. Cette constance, ces efforts ininterrompus leur ont permis de mettre au point plusieurs numéros qui leur ouvrent maintenant les portes de tous les music-halls.

» Avez-vous vu mon fils en « Targan », lorsqu'il « développe » d'un seul bras sa sœur, qui pèse pourtant 54 kilos !

» Voilà du travail, du vrai, sans chiqué, mais dont la beauté, Monsieur, échappe malheureusement à beaucoup de profanes.

— Ont-ils des projets ?

— Ils ont, du moins, du pain sur la planche. Après la « tournée » Jean Tranchant, les voilà maintenant dans la « tournée » Milton. Ils sont pris jusqu'à la fin de l'année, et d'ici là...

Le père s'interrompt. Car là-haut le vélo tangue dangereusement sous le poids de la jeune Georgette qui, avec une belle crânerie, grimpe sur les épaules de son frère.

Celui-ci, d'ailleurs, les bras en croix en guise de balancier, a vite fait de rétablir l'équilibre un instant compromis...

L'entraînement est terminé. Les jeunes gymnastes quittent l'étroite plate-forme et, à la force des bras, ils dégringolent jusqu'à terre à toute vitesse.

Le danger passé, le père se reprend à sourire, et nous le quittons rassuré tandis que les deux athlètes font, pour se délasser, des exercices d'assouplissement.

M.

UNE CROIX DE GUERRE BIEN MÉRITÉE

Nous sommes heureux d'apprendre que Mlle Andrée Speller, infirmière de la Croix-Rouge française de Roubaix vient de recevoir la croix de guerre pour sa conduite courageuse sur le champ de bataille et en captivité, au service des blessés.

Infirmière militaire de l'hôpital complémentaire « Cazin » à Boulogne-sur-Mer, courageuse et dévouée, Mlle Speller a prodigué ses soins aux blessés pendant toute la durée du combat. Elle ne voulut pas les abandonner et fut emmenée en captivité avec eux.

Nous lui adressons nos très chaleureuses félicitations pour cette distinction pleinement justifiée.

Les pistes cyclables sont-elles obligatoires quand elles sont en mauvais état ?

Plusieurs cyclistes, qui roulaient dimanche sur la chaussée centrale du boulevard Gambetta, alors qu'il existe une piste cyclable sur l'un des terre-pleins, ont fait l'objet de procès-verbaux.

Signalons à ce sujet que cette piste est, en plusieurs endroits, assez mal en point et que les cyclistes y redoutent notamment les « coupures » que l'on pourrait utilement adoucir.

Et cela explique, sans doute, pourquoi les cyclistes ne la fréquentent guère.

Deux maisons se sont effondrées, faubourg des Postes

Samedi, vers 21 h., deux maisons situées à l'extrémité de la rue Balmo, dans le faubourg des Postes, se sont subitement écroulées. Fort heureusement les cinq ménages qui les habitaient sortirent indemnes des ruines.

Les causes de cet accident résident dans l'humidité de l'immeuble portant le n° 45, où, au cours de l'hiver, d'importantes fuites avaient été constatées et n'avaient pas été réparées. L'eau s'était infiltrée entre les moellons dont sont construites ces maisons et, peu à peu, avait désagrégé le mortier.

LE PORTEFEUILLE N'ETAIT PAS LOIN. — En sortant d'un café, samedi à 11 h. 45, 117, rue Gustave-Delory, Mme Angèle Claus, épouse Olivier, 43 ans, demeurant à Tourcoing, 246, rue de Douai, n'avait plus son portefeuille...

Elle fit part à la police des soupçons qu'elle avait contre un Algérien, Ahmed Mohamed, 41 ans, sans profession, locataire de l'établissement. Au cours de recherches, l'inspecteur Laurent retrouva Mohamed. Mais le contenu du portefeuille avait fondu. Sur 1.500 francs il en restait 780.

L'Algérien a été arrêté.

SOMME

Un ex-Roubaisien avait stocké dans la Somme d'importantes quantités de marchandises

Au cours d'une perquisition faite à Caix, au domicile d'Albert Vandenberghe, ingénieur, les agents du service de répression des fraudes découvrirent 600 mètres de tissus, 6.000 kilos de farine, 30.300 savonnettes et 117 paires de bretelles! D'origine belge, Vandenberghe avait été entrepreneur à Roubaix. Il vint s'établir au début de la guerre, à Caix, où il fit l'élevage de poulets. L'évacuation lui fit perdre son exploitation. Sur 10.000 volailles, il n'en retrouva au retour que 600. Il voulut trouver des ressources dans le ravitaillement illicite. Il vient d'échouer sur les bancs de la correctionnelle de Montdidier. Le jugement a été mis en délibéré.

La parole est d'argent, le silence est d'or. Mais c'est le travail qui apporte le pain.

DEUTSCHE WERBESTELLE.

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 18 mai 1942. — N° 88.

— J'en ai eu l'idée. Juanito assure n'avoir rien remarqué d'anormal, de ce côté. Mais je le fais néanmoins surveiller de près. S'il est des leurs, il doit avoir un moyen de communiquer avec eux... et c'est alors que nous pourrons être fixés à son égard.

— En effet.... Allons, mon cher ami, va enlever tes vêtements de voyage; tout à l'heure, nous reparlerons de cette pénible affaire... Dire que pendant neuf ans nous avons pu préserver l'enfant des entreprises de cette femme !... Et maintenant qu'elle se trouvait sous ta protection, la scélérate arrive à l'enlever !

— Parce que Rosario l'a bien voulu, mon père. Voilà ce qu'il faut nous répéter... ce que, jamais, je ne lui pardonnerai.

— Ruiz ne dis pas cela ! Elle est si jeune et tellement dépourvue d'expérience ! Il ne faudra pas la rendre malheureuse, mon enfant.

Mais la physionomie durcie ne se détentit pas. Sans paraître entendre cet appel à l'indulgence, donn Ruiz prit congé de son père et se retira dans son appartement... Don Pedro, deme